

## Living Circus

Raymond Cloutier

---

Numéro 80, 1996

20 ans!

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/26872ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

### Éditeur(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

### ISSN

0382-0335 (imprimé)

1923-2578 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

### Citer cet article

Cloutier, R. (1996). Living Circus. *Jeu*, (80), 122–123.

Et pendant toute sa tirade qui durait bien une bonne vingtaine de vers, j'eus tout le temps de me rendre compte qu'il y avait plus de peur que de mal. Et c'est avec beaucoup de conviction que je mordis dans la réplique suivante :

Oui, mon fils, et j'en sens des douleurs nonpareilles.

On n'a pas été obligé de baisser le rideau en catastrophe ni d'appeler l'urgence pour les grands brûlés. Tout le monde n'y a vu que du feu. Moi le premier. ♦

---

20-6

Raymond Cloutier

## Living Circus

Grenoble 1968. J'ai retrouvé mon grand ami Luc, que j'avais perdu de vue à mon entrée au Conservatoire en 1964. J'habite chez lui pour quelques nuits de vacances entre mes engagements d'acteur à Strasbourg et à La Chaux-de-Fonds, en Suisse. J'apprends que le Living Theater est de passage et que ce soir il jouera *Antigone* de

Raymond Cloutier dans *T'es pas tannée, Jeanne d'Arc ?* (Grand Cirque Ordinaire, 1969).  
Photo : André Le Coz.



Sophocle. Je me précipite au théâtre, obtiens un billet, pénètre dans la grande salle déjà pleine de monde, complète. Plus un siège de libre. On me conduit sur la scène, avec une centaine de derniers arrivants, et l'on nous indique de nous asseoir sur le plancher le long des lignes blanches qui forment un immense carré délimitant l'aire de jeu. Les derniers seront les premiers, tel que promis. Judith Malina, Antigone, Julian Beck, Créon et toute la bande entrent dans le carré, pieds nus, jeans et torse nu pour les hommes, les filles en camisole ou en t-shirt, je ne me souviens plus très bien. Je suis à deux pieds de l'action, j'ai la sensation d'être un choréographe. Et voici ce qui a déterminé toute ma pratique par la suite : pour signaler sa frustration provoquée par les conseils monstrueux de l'assemblée des sages, Julian-Créon place ses acteurs en une ligne droite et passe de l'un à l'autre en posant son poing devant le pénis de chacun d'eux, et criant sa colère de roi coincé dans un destin tragique, il arrache leur pouvoir mâle. Voilà l'utilisation d'un signe à la portée de l'imaginaire de tous. Je venais d'avoir la révélation de ce qui me hantait depuis des années : comment refaire la route de Molière, de Shakespeare et des autres dramaturges accessibles ? Comment redonner au théâtre son utilité sociale, sa fonction de rassembleur, de voix fortes pour ceux qu'on ne peut entendre ? C'est ce soir-là qu'est né le Grand Cirque Ordinaire, c'est cette main sur des pénis imaginaires qui m'a incité à réunir un an plus tard une bande de fous du théâtre populaire, utilitaire, lisible, sans quatrième mur, sans décorum, des artistes désireux de consacrer leur intimité à créer des tragédies et à s'investir du malheur et de l'exaltation des spectateurs pour les en délivrer. C'est ce qu'on voulait faire, c'est ce qu'on a fait. ♦

---

20-7

Louis-Dominique Lavigne

## *Les Purs*

Il n'y a de crise au théâtre que lorsque le théâtre n'exprime pas la crise...

Eugène Ionesco

Mai 1985, 1<sup>er</sup> Festival de théâtre des Amériques. L'AQJT existe toujours. Je me retrouve avec un contrat d'auteur. Je réponds à une commande du Théâtre de Quartier et du Théâtre Sans Détour. Je dois écrire un texte afin de stimuler le débat et inciter les festivaliers à participer à un théâtre-forum (manière Boal) autour de l'engagement de l'artiste. Jean-Gabriel Carasso en signe la mise en scène. De fait, la pièce met en situation un auteur qui accepte d'abandonner ses convictions sociales afin de sortir de la marginalité et mieux gagner sa vie. Plusieurs de ses proches, sa femme, son beau-frère, une collègue et un ami critique, l'encouragent à réorienter sa carrière. L'auteur a trente-cinq ans. Il est né en 1949. Tous s'acharnent à le convaincre que le théâtre engagé n'intéresse plus personne et qu'il est temps, avant de passer pour un dinosaure,